

Lundi 04 avril 2022

Ce mois-ci, je vous propose un peu de poésie avec une fable que nous ne devons pas à notre fabuliste le plus célèbre, Jean De La Fontaine. Mais au cyclotouriste dessinateur-humoristique qui m'a inspiré cette chronique : Jacques Faizant.

Comme La Fontaine, il met en scène et fait parler les animaux. Dans la fable qui suit, ce sont deux lièvres. L'un des deux est un cyclotouriste, l'autre plutôt cyclosporitif...

LES DEUX LIÈVRES

Un lièvre, qu'on disait quelque peu libelliste

Du fond de son terrier faisait le moraliste

Auprès d'un autre lièvre, à peine moins âgé

Mais qu'il voulait encourager

À découvrir, au cours de randonnées futures,

Les beautés de Dame Nature.

Et quoi ! lui disait-il, le nez dans le cerfeuil,

Vous courez pour courir ? Sans jeter un coup d'œil

Sur la rose ou sur l'aubépine ?

Vous vous vantez d'avoir fait trente lieues par jour

Mais vous n'avez pas vu le château ni la tour

Ni l'église sur la colline ?

Certes, votre courage et votre volonté

Vous classe au sein d'une élite

Mais courir tout le jour est assez insolite

Quand il fait si bon s'arrêter.

On peut prendre son temps pour voir un clocheton

Sans être taxé d'inertie.

Rien n'oblige celui qui vient de Marathon

À passer par la Boétie

Ami, dit l'autre. Ami, vous avez parlé d'or

Mais laissez-moi courir tant que je peux encor

Mon automne, déjà, sur mon hiver s'enchaîne

*De mes rares élans je sens la fin prochaine
Et tôt viendra le jour
Où je m'arrêterai devant vos vieilles tours
Autant pour admirer que pour reprendre haleine.
Je ne suis pas pressé. Et les ruines romaines
Qui ont déjà tant attendu
Attendront bien encor quelques années de plus
Peut-être moins ou davantage
Que je m'intéresse à leur âge
Pour oublier un peu le mien.
Il y a un temps pour tout. Et ce temps-ci, j'y tiens
Car il m'est compté au plus juste.
J'ai la vie pour goûter ce qu'il faut qu'on déguste
Mais pour être celui qui fonce sans raison
Je n'ai plus que quelques saisons.
Au surplus, mon ami, cessez, je vous en prie,
De jouer au petit lapin.
Quand le goût vous en vient, quand vous en prend l'envie
Vous courez comme les copains !
La morale est qu'il faut profiter de son temps
On n'a pas deux fois cinquante ans.*

Jacques FAIZANT

